

SOUTENANCE DE THÈSE

M. Tonatiuh USECHE-SANDOVAL soutiendra sa thèse de Doctorat de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne intitulée :

« L'IDÉE D'OCCIDENT CHEZ AUGUSTE COMTE »

le vendredi 13 décembre 2013 à partir de 14h, à l'IHPST, en salle de conférences (13, rue du Four – 75006 Paris, 2^e étage)

devant un jury composé de :

Michel BOURDEAU, Directeur de recherches honoraire au CNRS (Directeur),
Jean-François BRAUNSTEIN, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
Anastasios BRENNER, Professeur à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3,
Laurent CLAUZADE, Maître de Conférences à l'Université de Caen Basse-Normandie,
Stuart JONES, Professeur à l'Université de Manchester

La soutenance sera suivie d'un pot.

RÉSUMÉ

À la différence de la plupart de leurs contemporains qui, après 1848, focalisaient leur attention sur l'avènement politique des nationalités et le renouvellement des empires coloniaux, Comte et ses disciples les plus proches entreprenaient une reconstruction de l'occidentalité et dénonçaient l'idée selon laquelle le rôle de l'Occident était de civiliser le monde en le dominant.

Dès 1820, Comte s'est intéressé au problème de la réorganisation de l'Occident en dehors des références théologiques ou métaphysiques, et à l'extérieur du cadre forgé par les États modernes. La clef de cette réorganisation résidait dans l'établissement d'un nouveau pouvoir spirituel, dont la fonction principale consiste à instaurer un système d'éducation positive, commun à l'ensemble de la République occidentale. Sociologiquement défini, le terme d'*Occident* – que Comte estime plus précis que celui d'*Europe* –, désigne l'élite de l'humanité, c'est-à-dire la partie du genre humain la plus avancée dans la marche qui conduit tous les peuples vers l'âge adulte : l'état scientifique et industriel. L'originalité de Comte est d'avoir conçu cette élite comme un intermédiaire visant à établir une libre association universelle.

Tout en mettant en évidence les courants qui ont influencé Comte et tout en soulignant l'apport des disciples positivistes à la question, cette thèse dégage la singularité de la transition historique propre à l'Occident et étudie les propositions de la politique positive pour que la supériorité occidentale ne dégénère en une oppression uniformisante, mais soit le moteur d'une solidarité planétaire et d'un progrès sans révolution.